

Développement durable en Ehpad: la démarche "Add'Age" fait ses preuves

Après deux ans d'expérimentation dans 15 structures médico-sociales dont 13 Ehpad, la Fnaqpa a clôturé "Add'Age", sa recherche-action nationale sur les thèmes du développement durable et de la responsabilité sociétale (RSE). Si les résultats sont encourageants, la démarche nécessite pour se déployer pleinement tant une impulsion politique qu'une pleine adhésion des directeurs d'établissement.

Ménager la planète, mais aussi améliorer la qualité de vie des résidents, les conditions de travail du personnel, et faire des économies. On l'a déjà vu avec [le groupe privé E4](#), engager son Ehpad dans une démarche RSE nécessite du temps et de l'argent... mais les bénéfices, à plus ou moyen terme, le valent bien. Les résultats présentés par la Fédération nationale avenir et qualité de vie des personnes âgées (Fnaqpa) à Lyon le 10 décembre, vont dans le même sens.

En janvier 2014, la fédération initiait une recherche-action dans 15 sites "pilotes" en France, dont 13 Ehpad et deux services de soins infirmiers à domicile (Ssiad).

Add'Age (pour "Action Développement Durable au service du grand Âge") a duré 26 mois. Soutenue par la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA) et le groupement d'intérêt économique (GIE) des régimes de retraite complémentaire des salariés du secteur privé Agirc-Arrco, la recherche visait à "étudier et expérimenter le développement durable comme un axe d'avenir pour les projets d'établissements et de services à domicile pour personnes âgées", comme annoncé sur [le site internet de la fédération](#).

Les résultats de cette démarche, par ailleurs soutenue par la secrétaire d'Etat chargée des personnes âgées Laurence Rossignol, ont été présentés lors des Assises Générations Durables, auxquelles près de 200 directeurs d'établissements ont participé. Ils révèlent que "le développement durable est un véritable outil de performance et d'efficacité [...] dont les personnes âgées sont les premiers bénéficiaires", relate la Fnaqpa dans un communiqué.

Quatre champs d'amélioration ont été constatés

Les directeurs des 15 structures expérimentateurs de la démarche Add'Age font quatre constats:

- **Amélioration de la qualité de vie des personnes âgées sans augmentation du tarif hébergement**

Un tel résultat a été rendu possible grâce à "des efforts engagés autour de la nutrition et de son plaisir, de la lutte contre le gaspillage alimentaire ([à l'image de l'Ehpad de Jasseron, dans l'Ain](#)), de l'habitat, de la gestion des consommations..., mais aussi du dialogue au sein de l'établissement"

- **Amélioration de l'image du secteur des personnes âgées**

Cela a été constaté "dans 79% des établissements engagés dans une démarche RSE". La Fnaqpa commente que "cette nouvelle notoriété profite ainsi au secteur des personnes âgées qui a souvent une image négative auprès du grand public et qui peine à attirer des futures vocations"

- **Amélioration du bien-être au travail**

Plus de six structures engagées sur dix ont constaté "le développement des talents des personnels, considérés comme des ressources efficaces pour atteindre des objectifs sociétaux".

L'un des expérimentateurs a noté "une diminution de ses accidents du travail (0 en 6 mois) et la diminution du turn over (passé de 20% à 6% en 2 ans)"

- **Amélioration de la performance**

"En dépit du contexte économique tendu, près de 50% des Ehpad et des Ssiad engagés dans une stratégie RSE ont vu leur chiffre d'affaires et leur trésorerie augmenter plus fortement que les non-engagés depuis l'année précédente", selon la fédération.

La Fnaqpa et la CNSA soutiendront les Ehpad prêts à s'engager

Très enthousiaste, Didier Sapy, le directeur général de la fédération, estime que "les résultats de cette recherche-action vont au-delà de [ses] espérances. Ils doivent désormais conduire les pouvoirs publics à de nouveaux modes de gouvernance et les directeurs d'établissements à un nouveau mode de management. Un changement de regard devient nécessaire. L'aspect social ne doit plus être considéré comme un coût mais comme un investissement".

La Fnaqpa souligne le fait que "si cet engagement dépend évidemment de la volonté des directeurs d'établissements et de leur environnement territorial", un "kit" est mis à la disposition des Ehpad volontaires pour les aider dans la mise en place d'un tel projet.

"Ces directeurs d'établissements peuvent compter sur la Fnaqpa pour défendre leurs intérêts à l'échelle locale et dans les plus hautes sphères nationales et internationales", selon les mots de Didier Sapy.

Anne Saint-Laurent, directrice de l'action sociale de l'Agirc-Arrco, indique pour sa part souhaiter "séduire 50% de [son] réseau" dans la démarche développement durable"

Quant à Xavier Dupont, directeur de la CNSA, il assure de son côté que la caisse est "aux côtés de toutes les structures désireuses de s'engager dans une telle démarche. Reste à ce que les pouvoirs publics nationaux et territoriaux s'emparent de cette question".

Le dispositif Add'Age a bénéficié d'un budget de 950.785 euros, financé à 80% par la CNSA sur sa section VI "recherche et innovation", et à 20% par le GIE Agirc-Arrco, dont cinq Ehpad ont participé à cette recherche-action.

cbe/vl

Claire Beziau